

Tarascon

Le drôle de voyage du corbeau Lazare, emporté par le mistral

Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'une sombre histoire de courrier anonyme, mais d'un conte des temps modernes. Le fameux corbeau répond au nom de Lazare. Il était à la veille de la célébrité. Pendant deux jours, le cinéaste de renommée internationale, Bruno Loisel, qui travaille pour des agences telles que USA Miden Pictures, Monalisa Productions ou encore les chaînes de télévision France 5 et France 3, a fait le déplacement à Tarascon pour tourner avec Lazare des séquences de son prochain film.

L'importance de l'événement a aussi fait déplacer la presse. Et ainsi, dans sa volière envahie de projecteurs, caméras, techniciens, le corbeau promis à la célébrité a passé deux journées entières durant lesquelles il était le centre du monde.

Mieux que la fable! L'animal ne se sentait plus de joie : avoir tant d'importance... La



■ Entre Lazare et Véronique, une grande complicité.

nuit suivant les dernières séquences s'est bien passée, sans doute remplie de rêves de célébrité pour Lazare.

Emporté par le vent

Au petit matin, ce n'est pas un large bec, mais de grandes ailes que l'animal a déployées,

pour voler vers les cieux. Hélas, le fort vent qui soufflait l'a emporté hors de la vue de Véronique, sa propriétaire. Craignant le pire pour cet oiseau très familier, elle se rend chez un imprimeur pour réaliser une affiche du bel animal. Elle veut sensibiliser les gar-

des-chasses, chasseurs, promeneurs en tout genre. Messages sur Face Book, affichage dans tous les magasins..., elle multiplie les initiatives.

Pour une battue dans les champs, Véronique mobilise tous ses amis jusque tard dans la nuit, mais les recherches ne donnent rien. Sur son trajet, au petit matin, Ludovic, l'imprimeur, aperçoit un attroupe-ment autour d'un oiseau, devant le Café des Loisirs à Tarascon, à 5 km de la volière de résidence de Lazare. Il s'approche et reconnaît le corbeau dont il a imprimé la photo. Il s'empresse de prévenir la propriétaire, folle de joie.

Et c'est un peu honteux et confus que l'animal est retourné dans sa volière. On ne sait pas s'il a juré qu'il ne le refera plus.

► La vedette a son blog :

<http://corbeaulazare.wordpress.com>

La légion défile triomphaler

Mieux valait se faire discret si l'on avait des sympathies gauloises hier après-midi. Les Romains étaient là, et en force. Du genre veni, vidi vici comme disent les latinistes distingués. La Légion, la "VI Ferrata" en grande tenue, les casques astiqués comme des sous-neufs, a même défilé dans les rues d'Arles conquise par la fièvre de la romanité. Une marche triomphale saluée non pas par des gerbes de fleurs mais par des crépitements d'appareils photos. Du coup dans la montée Vauban le défilé ressemblait plus à l'ascension de l'Alpe d'Huez façon Tour de France qu'à une reconstitution historique. César menait le train perché sur un char. Coïncidence cocasse, le dictateur était suivi à la trace par Alain Genot, archéologue de son état, nouveau président d'Arélate, et gladiateur de circonstance. Dans le défilé un corbeau un peu cabot prénommé Lazare distribuait des programmes du Festival aux gamins tout ébaudis de voir ce volatile suivre un drôle de légionnaire vêtu d'une peau de bête. Arélate, c'est beau comme... l'antique!

Jean-Luc PARPALEIX



César perché sur son char salue d'un geste auguste la foule massée sur son parcours. C'était peut-être comme ça, il y a 2 000 ans dans les rues d'Arélate la Romaine. Prochain rendez-vous, vendredi.

/ PHOTO VALÉRIE FARINE

LE CORBEAU

C'est le peuple Romain en tenues fidèlement reconstituées qui a défilé hier après-midi, ici du côté des arènes, derrière ses légionnaires alors que le corbeau Lazare distribuait le programme du Festival.

/ PHOTOS VALÉRIE FARINE

